

*Ce livre est gratuit dans sa version PDF
Vous pouvez le lire librement et le transmettre à qui vous voulez.*

*Si vous l'avez aimé et souhaitez soutenir l'auteur, vous pouvez faire
un don libre de 1, 2 ou 3€ ou plus via Wero,*

Chaque don, même modeste, aide à faire vivre ce projet.

*Et si vous avez apprécié ce livre,
n'hésitez pas à le partager autour de vous.
C'est le meilleur des remerciements.*

Voici le lien pour faire un don par Wero



*Si vous souhaitez me contacter afin d'acquérir une version papier,
pour exposer les dessins originaux ou juste pour en savoir plus,
voici mes coordonnées:*

*Jeremiah Baudrie
1 impasse des Roses
66670 Bages
France*

jeremiah_baudrie@hotmail.com - 0033 (0)6 75 66 58 83



“LE BRUIT DU SILENCE”

Jeremiah Baudrie

“LE BRUIT DU SILENCE”

Jeremiah Baudrie

*Il existe des êtres qui vous malmènent, consciemment ou pas.
Cela laisse des traces invisibles pourtant bien encrées.*

*Cet ouvrage permet de rentrer en profondeur dans un des maux
de notre siècle, de s'y blottir, de le sublimer jusqu'à en tirer une
certaine guérison, une jouissance d'être devenu plus entier et
certainement davantage conscient de ce que l'être humain peut
accepter afin de panser ses blessures d'abandon et de rejet.*

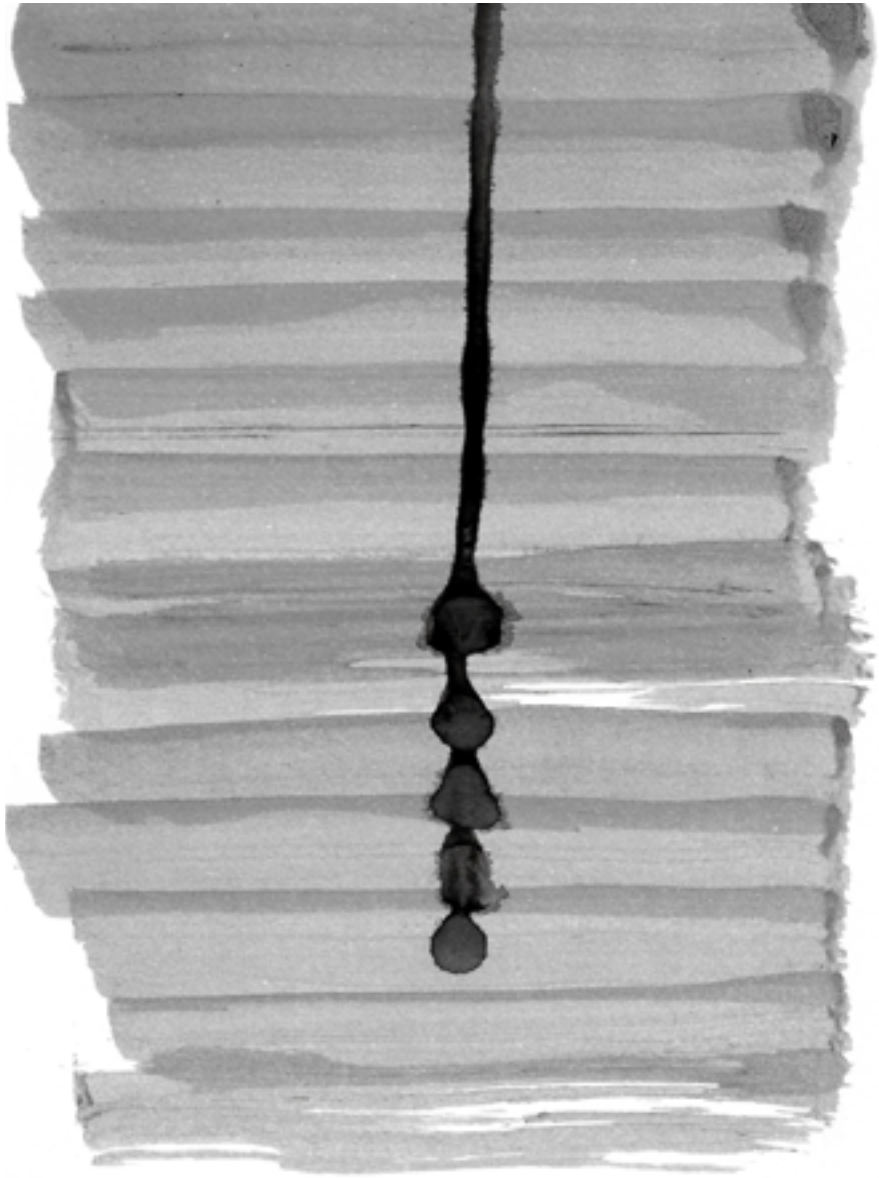
*Une âme guérie peut alors aisément aimer de nouveau
respirer, danser, chanter, se sentir libre, libérée.*

*Il y a des silences qui blessent, d'autres qui soignent. Des absences
qui vident, d'autres qui laissent place. Ce livre est né de là —
d'un besoin de nommer ce qui ne se disait plus, de déposer
en haïkus les éclats d'une traversée intérieure.*

*« Le bruit du silence » est un chemin fragmenté,
une architecture de mots ténus, parfois coupants, souvent tendres,
toujours sincères. Il est un passage entre l'ombre et la lumière,
l'effacement et la réaffirmation de soi.*

*Chaque vers est un souffle. Chaque souffle, une tentative d'exister
malgré l'oubli, d'aimer malgré la perte, de se reconstruire après
l'effondrement. Ces cent haïkus sont autant de pierres posées,
non pour ériger un mur, mais pour dessiner un sentier
vers une présence nouvelle : la sienne.*

Jeremiah Baudrie



*L'amour comme arme,
douce lame dans la brume
je disais merci.*

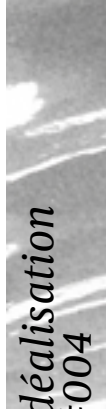


*Fleur au vent du soir
tes mots tombent sur mon cœur
comme pluie d'avril.*



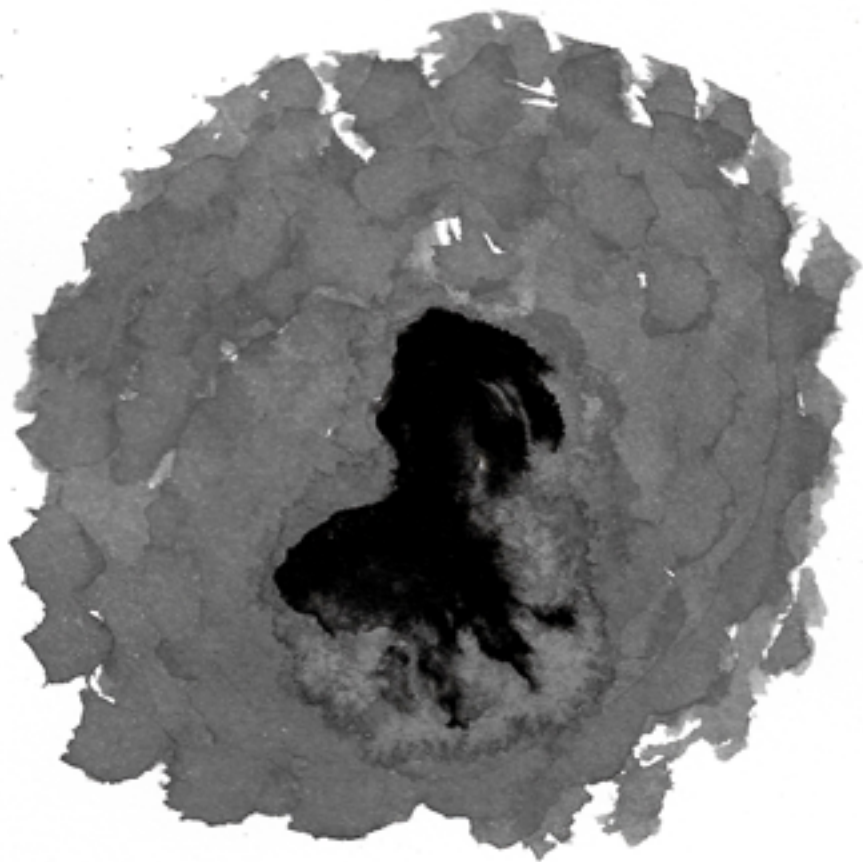
*Promesse d'été
jetée sur un sol d'hiver
sa main en coulisse.*

dérialisation
:004

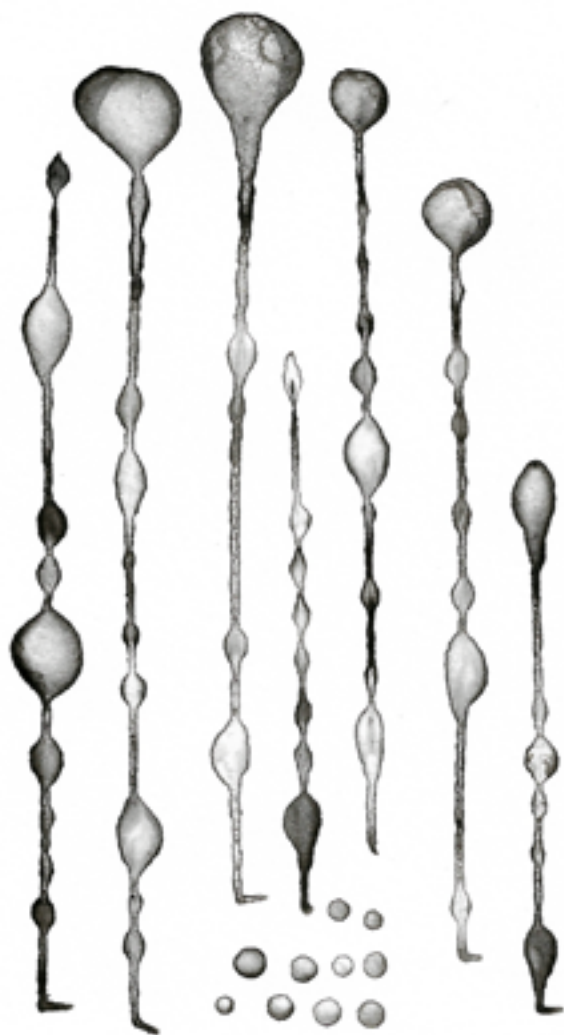




*Parfum d'apparat,
son ombre dans mes draps nus
corps de passage.*



*Peau de porcelaine
elle cachait la morsure
d'un masque en velours.*



*Mille lucioles
dansent autour de mon front
tu souffles, j'éteins.*



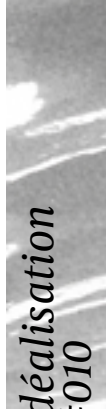
*Miel sur la rivière
je bois sans voir la cascade
m'entraîner au fond.*



*Douceur méthodique
dans un jeu de dépendance
lente évaporation.*



*Vent sur mes épaules
chaque mot soufflé tombait
sans s'attarder là.*





*Trompe-l'œil du cœur
tu m'as dessiné la paix
d'absences colorées.*



*Tu poses sur moi
tes regards d'éternité
je ne sais plus qui.*



*L'éclat de tes yeux
cache mille ombres profondes
le piège est doux.*



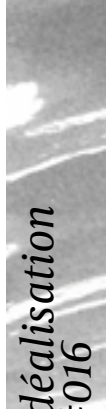
*Elle embrassait flou
pour ne pas dire
l'art de l'ellipse.*

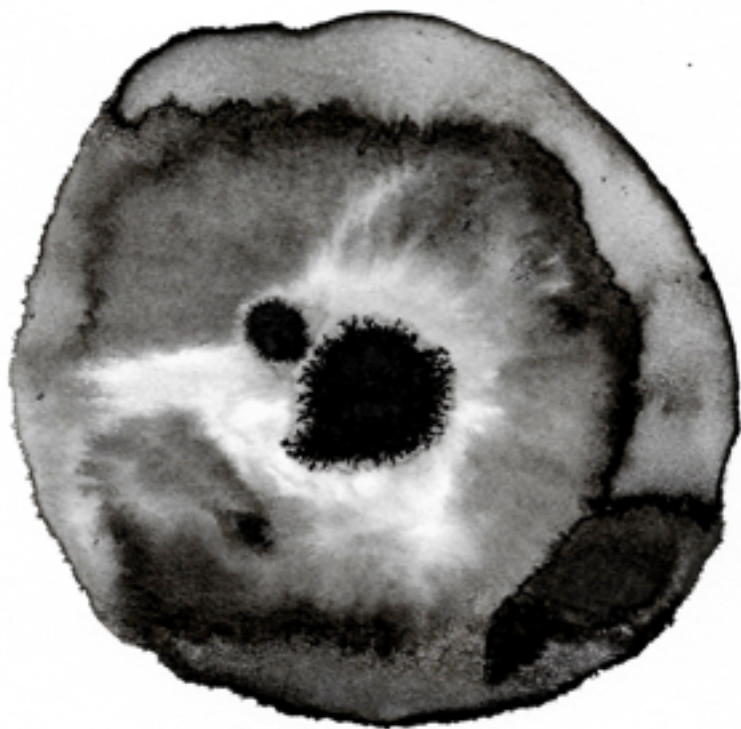


*Soie sur les pétales,
ta voix me frôle le cou
mensonge en velours.*

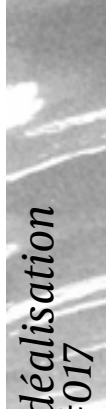


*L'or dans ses silences
m'a coûté mille hivers longs
sans feu dans l'âtre.*





*L'iris reflétait
des étoiles fabriquées
l'œil jamais stable.*

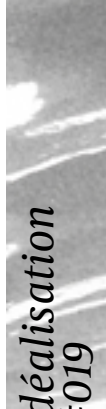


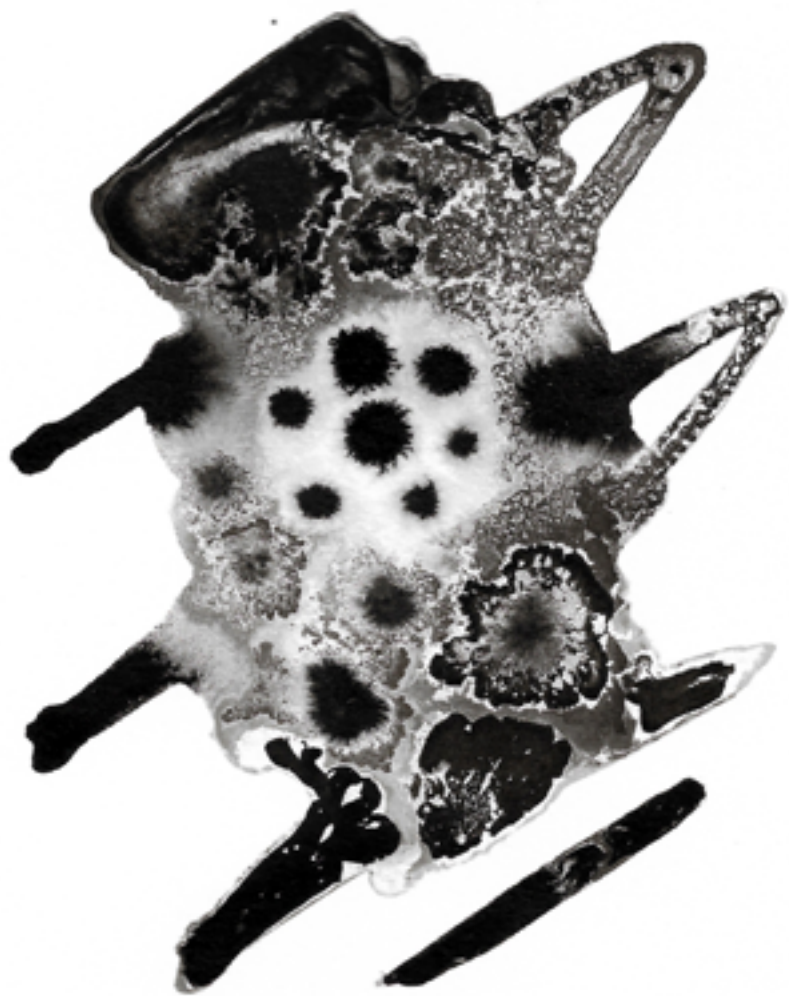


*Fleurs sans racine,
elle semait ses élans
sur sa peau éteinte.*



*Frisson inventé
à la naissance d'un mot
fièvre de façade.*





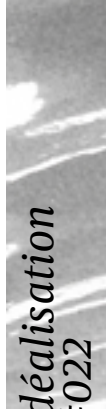
*Le loup déguisé
m'offre des mots de soie pure
je tends la nuque.*



*Baiser suspendu
dans la chute du verbe,
l'écho se riait du « nous ».*

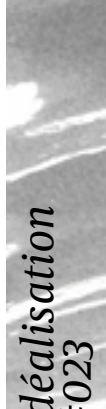


*Miroir en cristal
tu vois ce que je voudrais
sans jamais le donner.*





*Nuits d'encre dorée,
le désir peint sans racine
matin sans regard.*

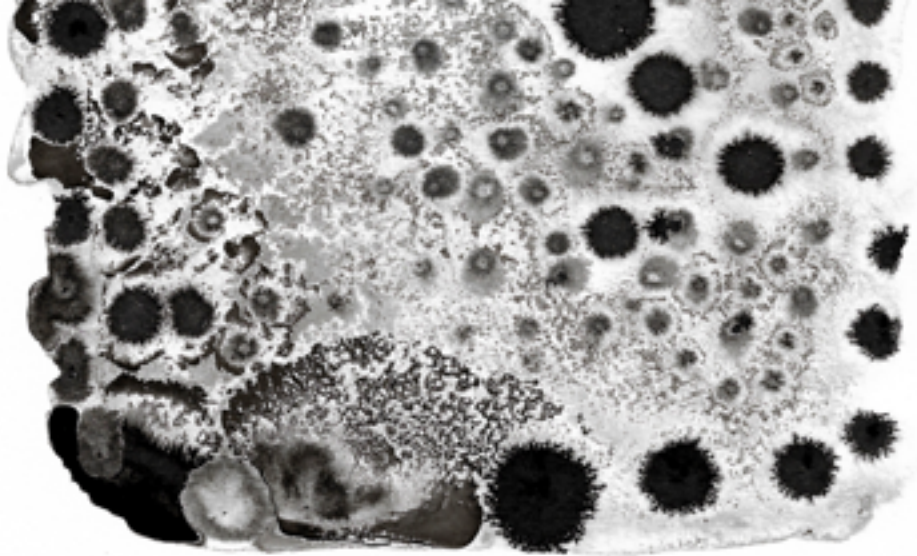




*Verre de grenat
tes promesses colorées
me brûlent les dents.*



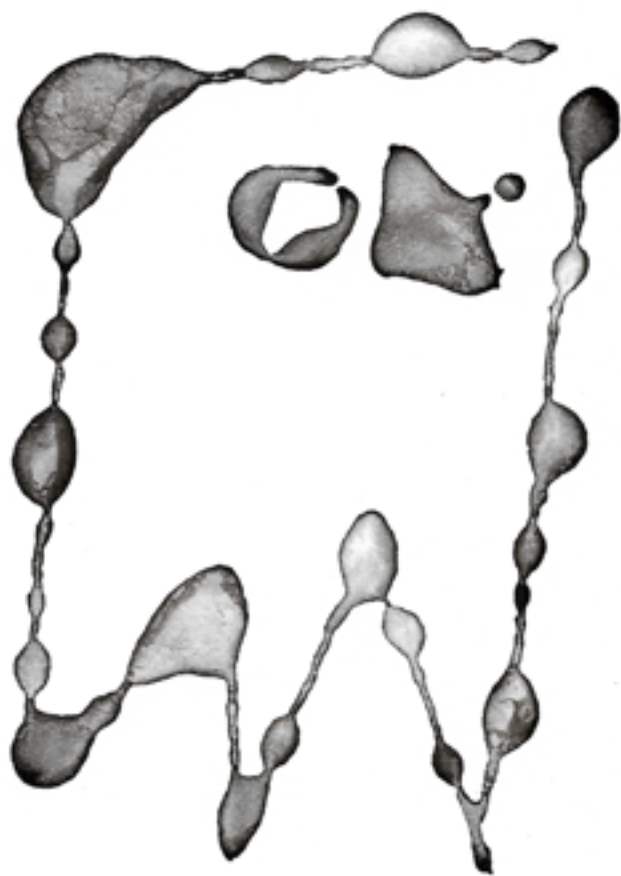
*L'éclat était là,
mais c'était celui des lames
polies dans le noir.*



*Ciel d'été fendu
la caresse d'une étoile
m'efface la nuit.*



*Le matin se lève
aucune trace sur le lit,
seulement l'absence.*



*Je suis devenu
un silence que tu croises
sans jamais l'entendre.*



*Les mots suspendus
entre deux gestes absents
je remplis le vide.*



*Plus elle s'éteint, plus
je tends l'oreille au néant
il parle pour elle.*

ilence
:030





*J'ai tendu le fil
de mes rêves vers ton ciel
tu l'as laissé pendre.*



*Un silence lourd, sec
je devinais ses absences
dans mes os glacés.*



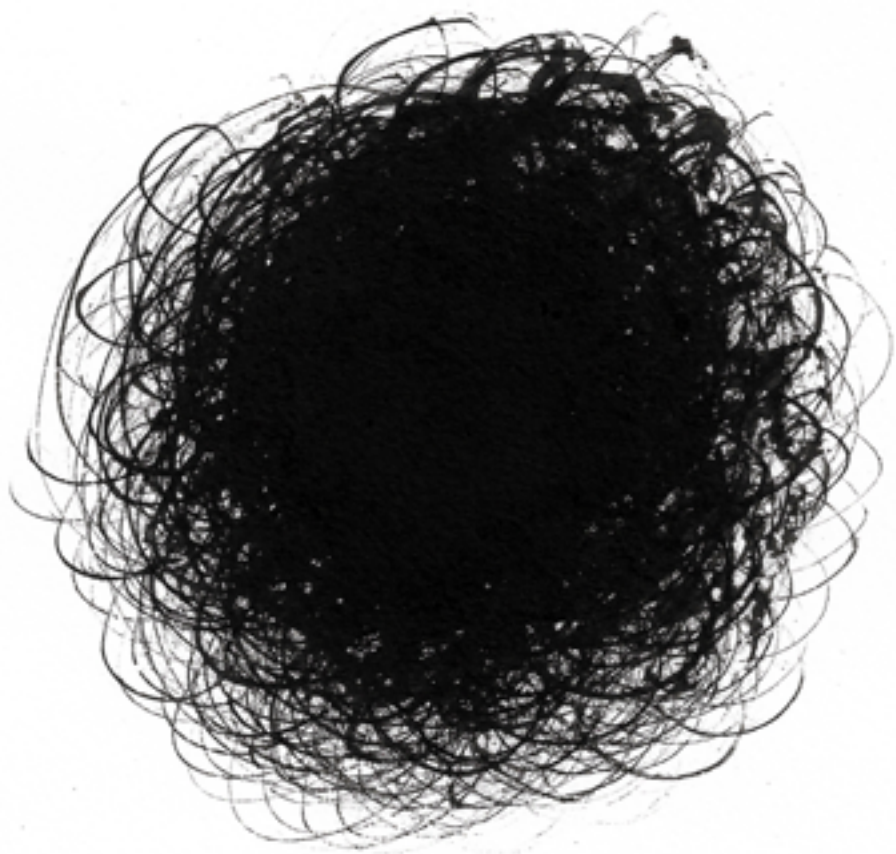
*Je parlais aux murs,
aux arbres, aux dieux muets
elle répondait flou.*



*L'absence devient
un être à part entière
je dors près de lui.*



*Dis-moi qui tu es
quand tu fermes tes paupières
je n'y suis jamais.*



*L'abîme est poli
tu y descends sans douleur,
et moi je regarde.*



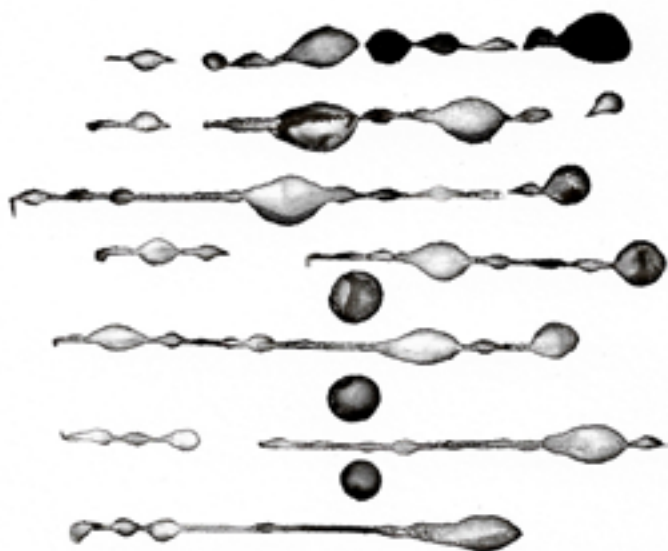
*Le miroir tremblait
je ne reconnaissais plus
celui qui s'y meurt.*



*Un pas dans la mer
un pas vers la dune sèche
l'écume au bord des lèvres.*



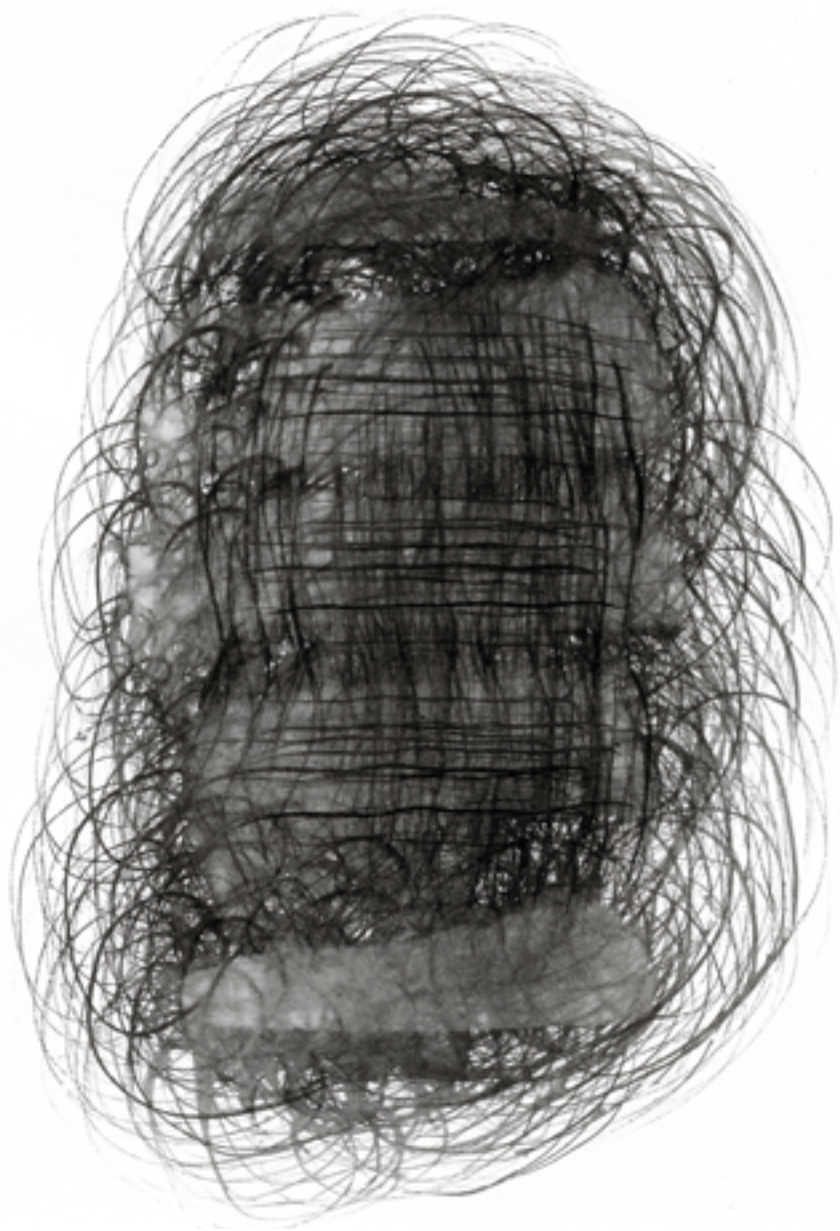
*Silence plus fort
que tous les adieux connus
je parle au vent nu.*



*La pluie sur mes mots
tu t'en vas sans dire "non"
ni "oui" ni "peut-être".*



*Parfum de la mer,
le souvenir de ta voix
s'éloigne sans fin.*



*À l'instant du deuil,
elle plane au loin, sans cœur
mode avion, froid.*



*Tu m'endors, tu fuis
tes silences sont parfaits
comme des vitres.*



*L'écho dans ta voix
était plus fort que ta main
je tenais du vent.*



*Rien, pas un regard
seulement cette distance
qui mord comme un chien.*



*Ce qu'elle m'a pris, c'est
l'écho de ma propre voix
même ça s'est tu.*



*Fleurs fanées au mur
ses mots suspendus, figés
comme des absents.*



*Chaque rendez-vous
était un adieu masqué
je n'ai vu que l'un.*



*Comme un vent d'hiver,
tu souffles sur mes élans
et je me replie.*



*Le vide en partage,
mais c'est moi seul qui l'habite
elle poste des ciels.*



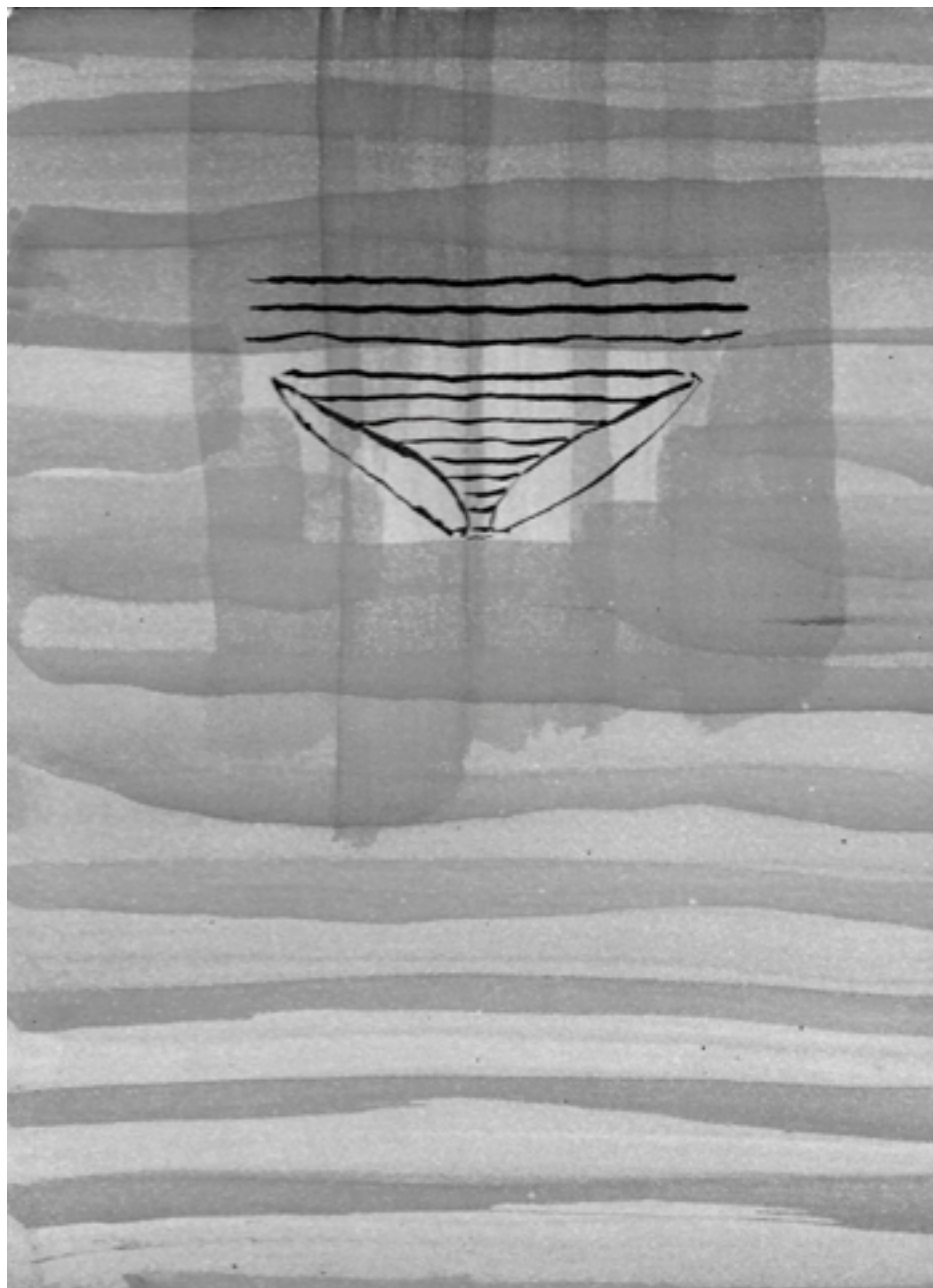
*Deux jours, tous les quinze,
pour nourrir un abandon
je nommais "amour".*





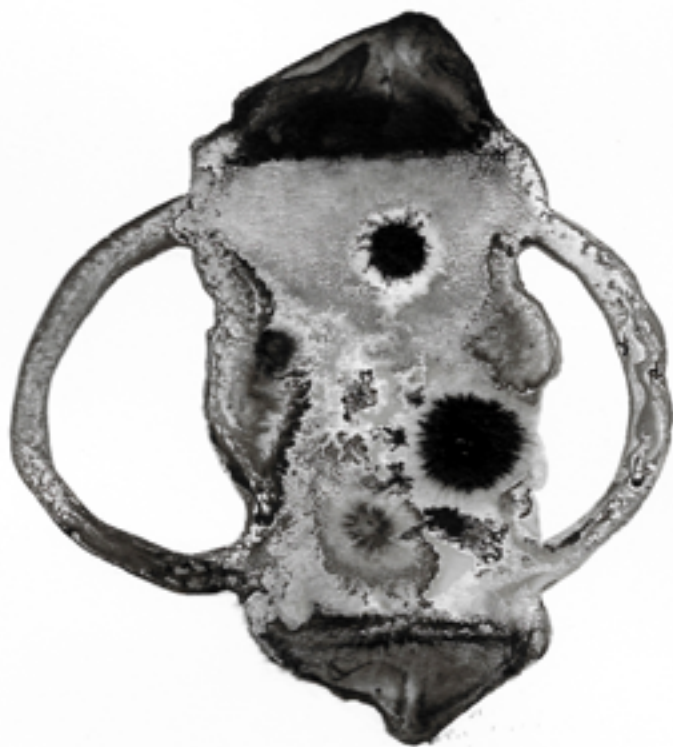
*Chaque mot en toi
a deux faces
lecture de masque.*





*« Soigne-toi », dit-elle,
comme on jette un vêtement
taché par l'orage.*



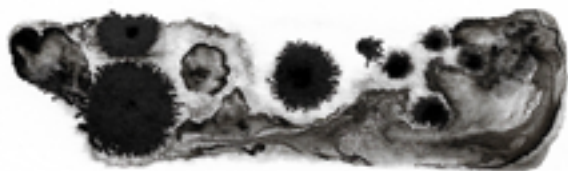


*Caresse ou gifle ?
Deux en un
je deviens flou.*



*Elle nommait
“instable” mes tremblements
sous sa sécheresse.*





*Tout ce qu'elle cachait
était déposé sur moi
poids d'un double flou.*





*Le fil de ton cœur
est tressé de mille nœuds
et je m'y suspends.*





*Quand je crois toucher,
tu deviens air, vent, nuage
et je m'accroche aux éléments.*





*Frissons en cascade
je ris, je pleure, j'attends
que tu te décides.*



*Tu souffles le chaud,
tu souffles le froid, et moi
je ne respire plus.*



*Être là
Gestes Contraires
le cœur qui espère.*





*Être aimé ?
La question flotte en écho
sans fin, sans ancre.*



*Mots de porcelaine
brisés dans la même phrase
que tes caresses.*



*Un soupir ?
Excitation, désir, peur ?
Je me perds en toi.*



*Elle m'effaçait
puis me reprochait l'ombre
funambule en feu.*



*Même mes colères
se tournaient vers mon reflet
je n'osais plus rien.*

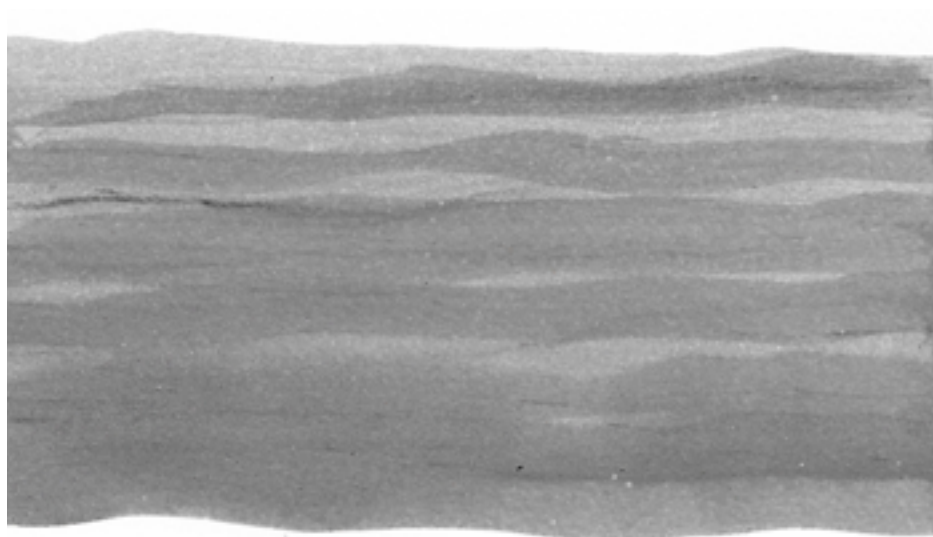


*Rien n'était assez
même l'amour sous les cendres
était mal plié.*

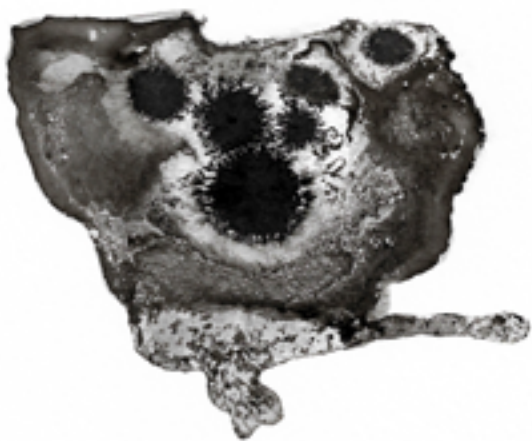


*Ses propres absences
étaient mes déserts à moi
logique inversée.*





*Matin puis orage
ta voix change comme la mer,
et je dérive.*



*Elle me rendait
responsable de ses peurs
moi, le doux veilleur.*





*Une main tendue
l'autre absente.
Le cœur évidé.*





*Nuit claire,
matin brumeux
sans Nord, sans boussole.*





*Chaque "Tu es trop"
me vidait d'un souvenir
je doutais du vrai.*





*Entre deux regards
tu changes de galaxie
rester en orbite.*



*À force d'entendre
que j'étais dur ou trop plein,
j'ai vidé mon cœur.*





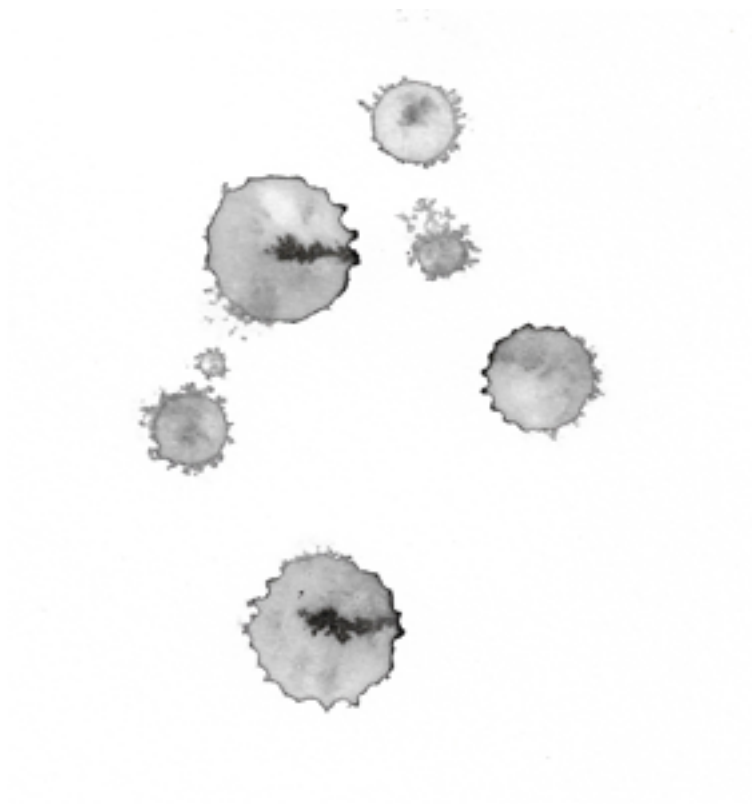
*Plus tu es ailleurs,
plus je me parle tout bas
mon ombre m'écoute.*





*Je respire seul,
l'air a meilleur goût
sans toi dans mes poumons.*





*La pluie m'a lavé
d'elle, de moi, des mirages
je marche en silence.*



*Mon cercle fondait
elle tissait un monde clos
où je n'étais plus.*





*Même les fantômes
finissent par s'endormir
Porte close.*



reconstruction

080



*Je suis resté seul
puis le silence fut doux
comme une colline.*





*Je lâche la corde
qui m'attachait à ton vent
je redeviens terre.*



*Je riais plus bas
pour ne pas troubler son froid
j'y ai gelé l'âme.*



*Ce que j'aimais, moi,
devint chose inutile
écho sans écho.*



*Plus de centre,
je ne suis plus satellite
je brille sans toi.*



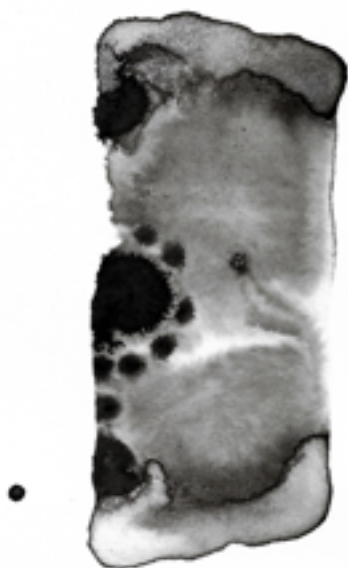
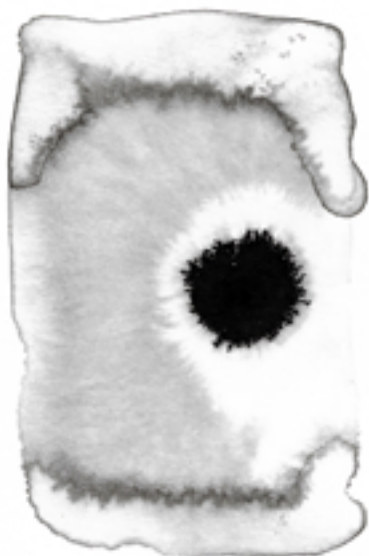
reconstruction

085



*Je marche et je sais
que je ne me retournerai
qu'en paix, un instant.*



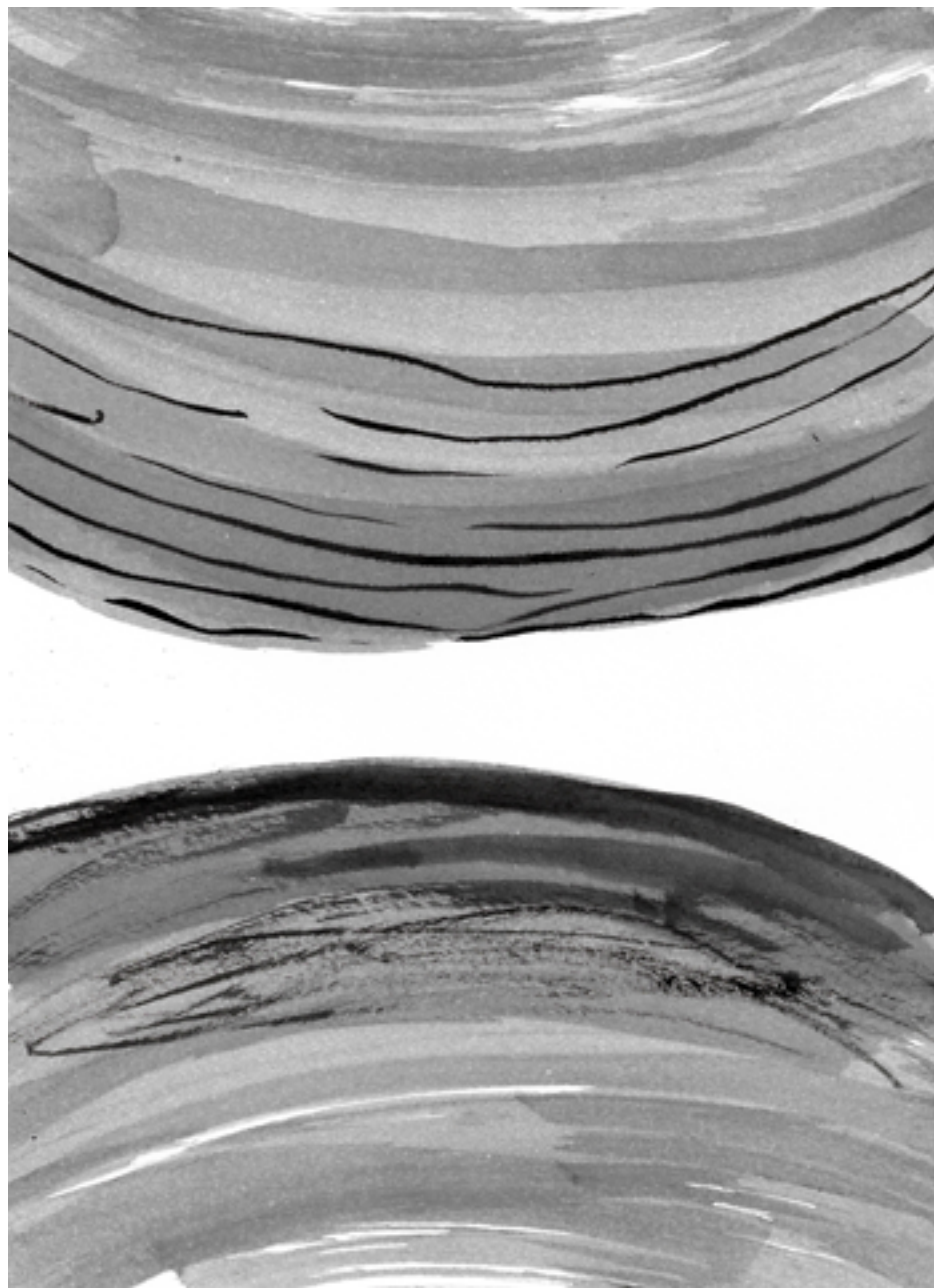


*Le monde n'était
ni elle, ni son jugement
mais moi, et le vent.*



*Ronces paupières
je n'ai plus à me défendre
de ton parfum flou.*





*Le silence, enfin,
ne me fait plus peur du tout
il me répond mieux.*





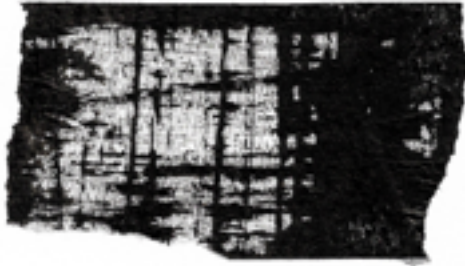
*Le temps m'a rendu
ce que tu prenais sans bruit
je le garde fort.*





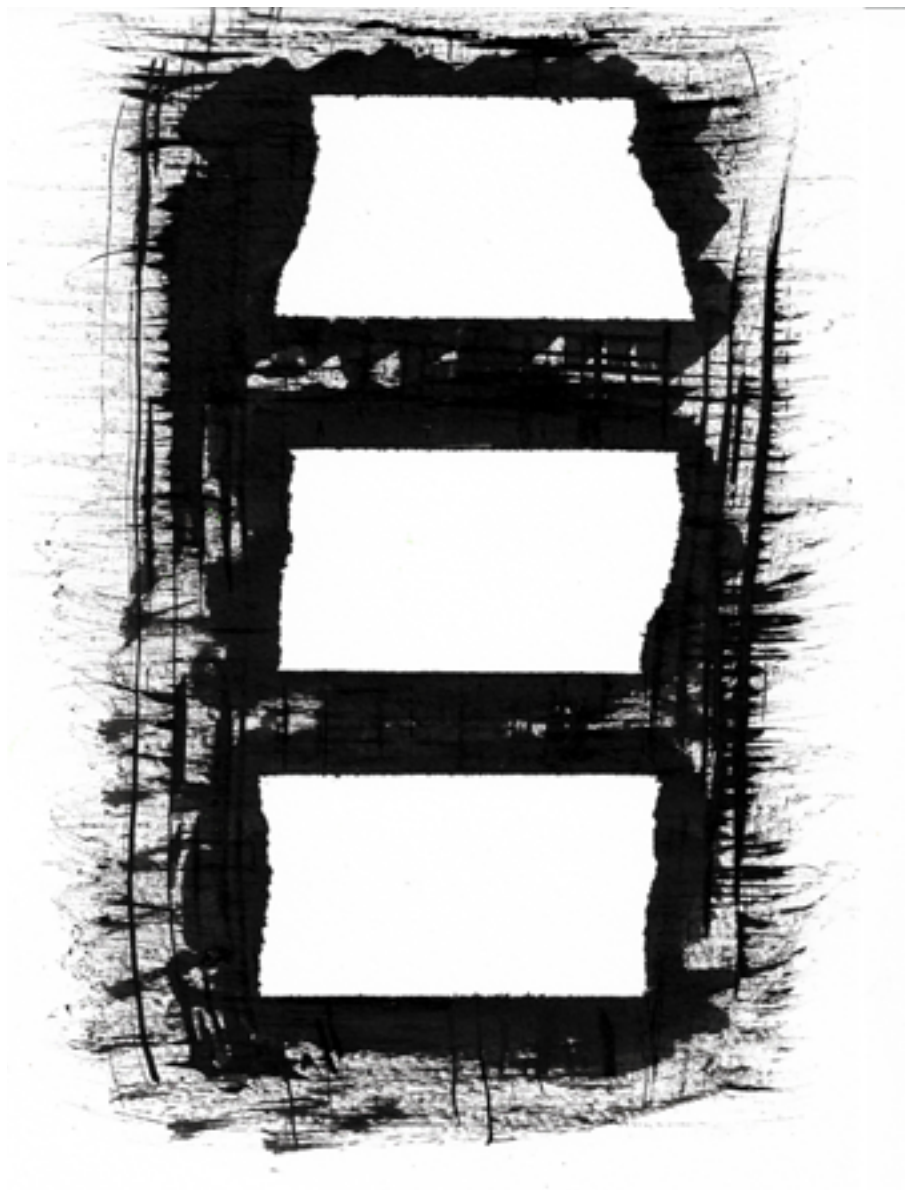
*Enfin seul debout,
je regarde mes racines
elles chantent encore.*





*Son silence dur
m'accusait d'en dire trop
j'ai appris à taire.*





*Une voix qui s'éloigne
la mienne devient claire
dans ce doux vide.*



*Je trace un chemin
Pierre en forme de cœur
je ne le ramasse pas.*



econstruction

094



*Chaque jour gagné
sur l'ombre fut une graine
je les ai semées.*



*J'ai lu ses vieux mots
ils m'ont fait l'effet d'un leurre
flottant sous la glace.*



*Plus besoin d'espoir
je suis le fruit, pas la graine
que tu ignorais.*



*Je ne la cherchais
que dans mes cicatrices
elles m'ont guéri.*





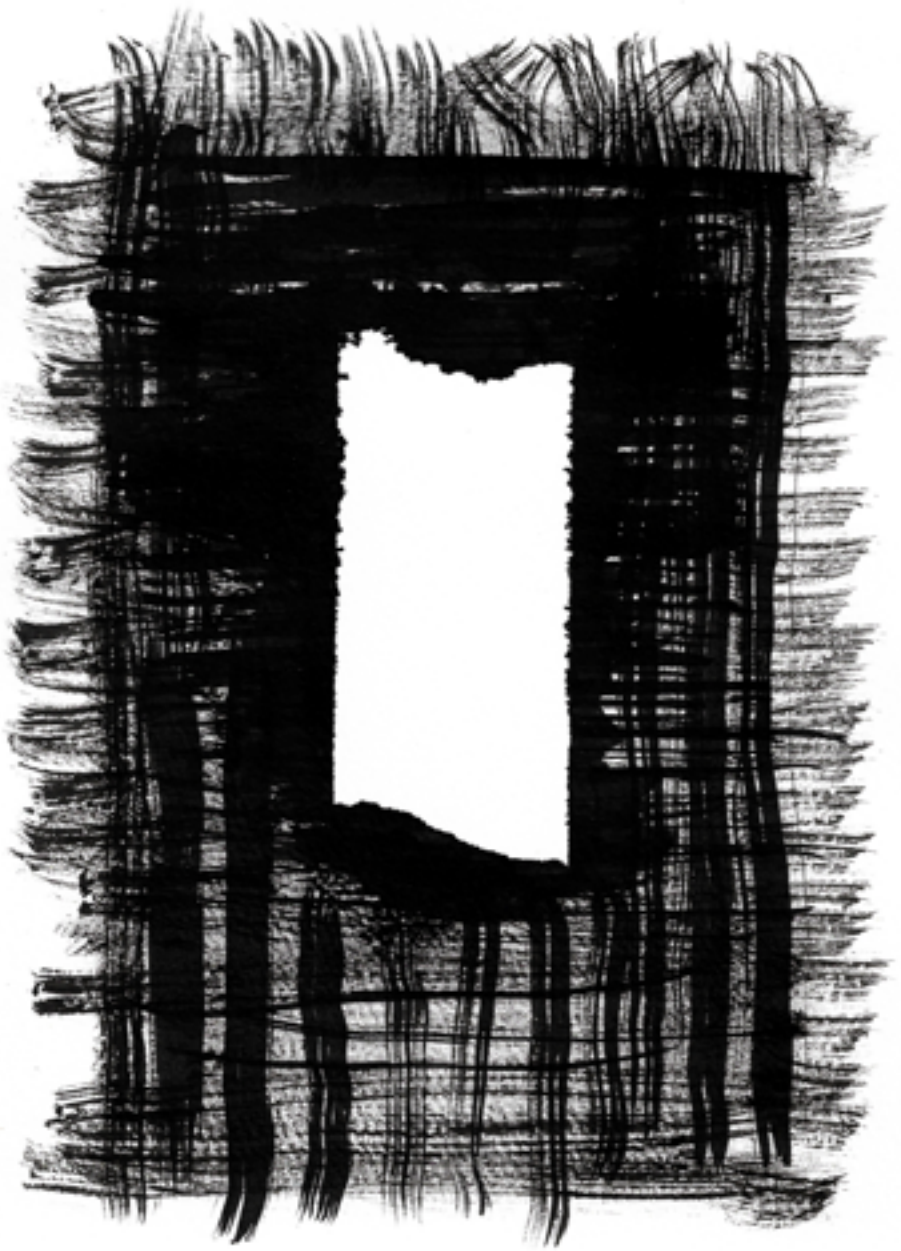
*Les fleurs repoussent
sur les terres que tu as
piétinées de tes mots.*





*Le miroir brisé
montre un visage nouveau
je me reconnais.*



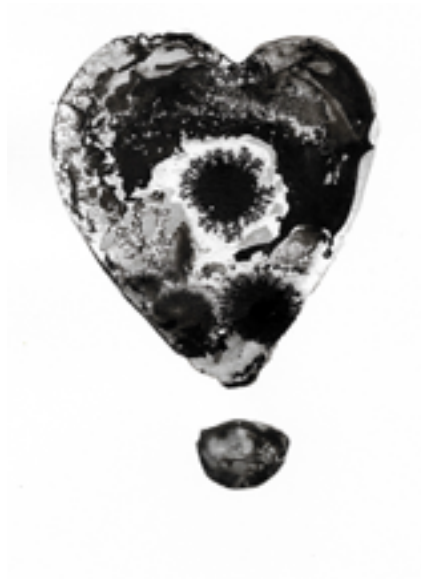


*Le bruit du silence
c'est la voix que j'ai trouvée
après le néant.*

Jeremiah Baudrie explore la porosité entre poésie, mémoire et disparition. Artiste pluridisciplinaire, il compose des œuvres où la forme brève dialogue avec l'inconscient émotionnel. À la croisée du haïku et de l'écriture fragmentaire, « Le bruit du silence » est une traversée sensorielle et intime, où chaque mot tente de capter l'essence d'un monde en déséquilibre.

*Un grand merci à tous ceux qui ont été présents
et ceux qui le sont toujours.*

Cet ouvrage est pour vous!



“LE BRUIT DU SILENCE”
Jeremiah Baudrie

2025